



Sara PETRELLA est chercheuse postdoctorale au Département d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université de Fribourg où elle dirige un projet du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS Ambizione, 2022-2026). Historienne de l'art avec une formation complémentaire en histoire et anthropologie des religions et une expérience professionnelle dans les musées nordaméricains, S. Petrella mènent actuellement ses recherches entre l'histoire de l'art et des collections muséales. Elle a écrit un livre avec Philippe Borgeaud (*Le Singe de l'autre. Du sauvage américain à l'histoire comparée des religions*, Paris-Genève, Des Cendres-BGE, 2016) et elle a dirigé un ouvrage collectif (avec M. Lozat, *Joseph-François Lafitau et les « sauvages américains »*, Paris, Classiques Garnier, 2019) ainsi qu'un numéro de revue (*Asdiwal. Revue genevoise d'anthropologie et d'histoire des religions*, n°15, 2020 : *Arts et territoire, de la Nouvelle-France au Québec*). Son dernier livre a paru sous le titre : *Quand les dieux étaient des monstres. La Mythologie hybride de Natale Conti et Vincenzo Cartari* (Rennes, PUR, 2023).

L'IMAGE TROUBLE. REGARDS SUR LES MONSTRES ANTIQUES

Dans son *The Survival of the Pagan Gods* (1939), Jean Seznec a tenté de dresser l'histoire de la « mythographie », de sa naissance à son « déclin ». La mythographie est un genre littéraire généralement défini comme un ensemble de compilations, réunissant les histoires des divinités antiques gréco-romaines et leurs interprétations allégoriques depuis l'Antiquité grecque au Moyen Âge. Seznec réfute l'idée d'une rupture entre le Moyen Âge et la Renaissance ou d'une renaissance de l'Antiquité durant la Modernité et défend au contraire celle de « survivance ». Pour lui, les mythographes modernes, à savoir Natale Conti, Vincenzo Cartari et Lilio Gregorio Giraldi, représentent cependant le déclin du genre mythographique et annoncent la fin de la survivance des dieux antiques en Occident, ayant mêlés d'une part les sources antiques, littéraires et iconographiques, et d'autre part les dieux « olympiens » grecs et les « divinités barbares ou pseudo-antiques » (p. 211). Les monstres dans les illustrations du livre de Cartari (1571) servent de preuve à Seznec pour illustrer cette décadence, à l'image de l'Hécate à trois têtes, jugée « énigmatique et monstrueuse » (p. 225).

Les mythographies « monstrueuses »

Tout d'abord, l'approche de Seznec peut être analysée au regard de l'histoire des idées et concepts qui la sous-tendent et qui se développent entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. Son jugement sévère à l'encontre des mythographies « monstrueuses » du XVI^e siècle repose sur une définition de la beauté qui renvoie à Ernest Renan et au paradigme du « sens de la beauté » de la Grèce antique.

Pour ce qui concerne la « survivance », elle implique une conception du polythéisme héritée de l'anthropologie culturelle, selon laquelle des cultures polythéistes ont « persisté » en dépit d'un changement radical de régime politique (colonisation, Inquisition), en cachant leur religion à l'intérieur d'un système fondé sur un réseau de correspondances. De même, selon la philosophie de la fable ou *prisca theologia*, les histoires des dieux antiques cacheraient un tréfonds de « vérité » auquel il est possible d'accéder grâce à l'herméneutique, comme l'illustre la métaphore de l'écorce et du noyau.

L'image du monstre au XVI^e siècle

Ensuite, on peut suivre la piste des monstres chez les mythographes modernes pour les analyser, non comme des reliquats de l'Antiquité gréco-romaine, mais comme des images qui participent d'un changement de regard sur l'ailleurs et le passé au tournant à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle. Dans les illustrations du livre de Cartari, on compte un nombre élevé de figures hybrides : 27 sur 88, soit environ un tiers. Ces hybrides peuvent consister en des images tirées de : l'iconographie (p. ex.

satyre, sirène), la littérature (Hécate à trois tête) ou la « nature » (bêtes exotiques ou « races » monstrueuses).

Ces monstres peuvent être analysés selon le concept d'« image trouble » que je propose. D'un côté, ils sont équivoques, voire polysémiques, puisque leurs interprétations peuvent être multiples. De ce point de vue, il y a un parallèle entre le monstre et la fable qui peuvent être analysés à plusieurs niveaux chez les mythographes modernes. De l'autre, l'image est trouble dans le sens qu'elle est confuse, ou du moins, elle peut l'apparaître pour un public moderne : en elle, coexiste des domaines et des catégories qui se sont distingués seulement à partir du XVII^e siècle : la fiction, la religion et la science. Dans le contexte des Guerres de religion, ce flou a parfois été volontaire, puisqu'il a permis de contourner la censure en voilant les critiques aux catholicismes sous le couvert des « paganismes » antiques.

BIBLIOGRAPHIE

Sources

- CARTARI Vincenzo, *Imagini de i dei degli antichi*, Venise, Vincenzo Valgrisi, Francesco Ziletti, 1571.
- CARTARI Vincenzo, *Imagini degli antichi*, Lyon, Barthélemy Honorat, Étienne Michel, 1581.
- CARTARI Vincenzo, *Images des dieux des anciens*, Antoine Du Verdier (traduction), Lyon, Barthélemy Honorat, Étienne Michel, 1581.
- CONTI Natale, *Mythologiae sive explicationis fabularum libri decem*, Venise, Comin Da Trino, 1567.
- CONTI Natale, *Mythologiae sive explicationis fabularum libri decem*, Venise, Aldo Manuzio le Jeune, 1581.
- CONTI Natale et CARTARI Vincenzo, *Mythologie, c'est-à-dire Explication des fables*, Jean de Montlyard (traduction), Lyon, Paul Frelon, 1612.
- GIRALDI Lilio Gregorio, *De deis gentium, sive syntagma XVII*, Lugduni, apud haereds Jacobi Junctae, 1565.

Études

- ARASSE Daniel, *Le portrait du diable*, Paris, Arkhê, 2010.
- BORGEAUD Philippe, *Aux origines de l'histoire des religions*, Paris, Seuil, 2004.
- CÉARD Jean, *La nature et les prodiges : l'insolite au XVI^e siècle, en France*, [1966], Genève, Droz, 2^e édition, 1996.
- DARMON Rachel, « Traités sur les dieux et pratiques mythographiques de la première modernité : tradition et actualisation », *Polymnia*, n° 2, 2016, p. 163-188.
- GRAZIANI Françoise, « Mythe et allégorie ou l'arrière-pensée des poètes », in Pierre CAZIER (dir.), *Mythe et création*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires de Lille, 1994, p. 145-157.
- LAVOCAT Françoise, *La syrinx au bûcher. Pan et les satyres à la Renaissance et à l'âge baroque*, Genève, Droz, 2005.
- RENAN Ernest, *Études d'histoire religieuse suivies de Nouvelles études d'histoire religieuse*, Henriette PSICHARI (dir.), Paris, Gallimard, 1992.
- SEZNEC Jean, *La survivance des dieux antiques. Essai sur le rôle de la tradition mythologique dans l'humanisme et dans l'art de la Renaissance* [1939], Paris, Flammarion, 1980.